



Suisse romande

20 minutes Suisse romande
1004 Lausanne
021/ 621 87 87
<https://www.20min.ch/ro/>

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 137'190
Parution: 5x/semaine



Page: 4
Surface: 29'706 mm²



REPUBLIQUE
ET CANTON
DE GENEVE

POST TENEBRAS LUX

Ordre: 1095678
N° de thème: 370.003
Référence: 93060788
Coupure Page: 1/1

Formation des enseignants: l'exception qui fait débat

GENÈVE Faut-il réduire à 3 ans la formation des profs du primaire, comme ailleurs en Suisse? Ce sera tranché lors d'une votation cantonale.

Le 22 septembre, les Genevois voteront sur la formation des enseignants de l'école primaire. En février, le parlement a adopté un projet de loi pour la réduire de quatre à trois ans. Une modification combattue via un référendum.

Pour le PLR, à l'origine du texte, «ce changement est nécessaire pour sauver la formation genevoise. Depuis dix ans, le nombre de Genevois qui s'exilent dans un canton voisin pour se former est en hausse. L'an dernier, 40% des enseignants engagés à Genève avaient obtenu leur diplôme ailleurs en Suisse», illustre le



président du parti, Pierre Nicollier. Selon lui, s'aligner sur les autres cantons renforcerait l'attractivité de Genève, qui est

le dernier à former ses profs en quatre ans.

Et c'est une bonne chose, selon les opposants. «Le contexte genevois est particulier. Nous avons 54% d'élèves allophones, le taux le plus important de Suisse, et les effectifs dans les classes figurent parmi les plus élevés», rappelle Francesca Marchesini, présidente de la Société pédagogique genevoise. De plus, nul besoin d'augmenter l'attractivité du canton. «Cette année, 243 candidatures ont

été soumises pour 100 places.» Si la norme en Suisse est de trois ans, les professionnels de la branche rêvent de passer à quatre. «Ça fait des années que les hautes écoles pédagogiques (HEP) disent qu'elles n'arrivent plus à former des généralistes en trois ans», affirme la responsable. David Rey, du Syndicat des enseignants romands, abonde: «La décision des autorités genevoises va à l'encontre des besoins de la profession».

LEÏLA HUSSEIN

Les Genevois à la HEP Vaud s'expriment

Pour Claude*, qui a choisi la HEP Vaud, «on sent qu'ils ont chargé à bloc le planning et qu'ils arrivent au maximum de ce qu'il est possible de faire en trois ans.» Le Genevois a préféré Lausanne, justement «parce que c'est plus court et que la troisième année comporte un stage rémunéré. Pour moi qui étais en reconversion, ce n'est pas négligeable.» June* a pris la même voie, notamment pour les conditions d'entrée plus souples: «Il n'y a pas d'entretien hypersélectif comme à Genève.» (* Prénoms d'emprunt)